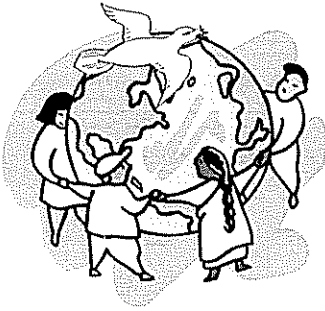


Colonie des Pionniers



de Développement

Organe d'expression de l'ONG «CPD»

N° 20
22 JUIN 2005.

Information et Sensibilisation

B.P. 3562-Tél.: 0257 821 658, 905 384

E-mail : pionniersfr@yahoo.fr

BUJUMBURA-BURUNDI

Site web : www.grip.org/rafal/membres/cpd

BURUNDI : SECURITE

UNE SITUATION INQUIETANTE

Depuis un certain temps, une situation qui inquiète plus d'un s'est déclarée dans la municipalité de Bujumbura, y compris l'intérieur du pays. Il ne se passe aucun jour ou nuit sans qu'on enregistre des morts ou des biens pillés et d'autres formes de traitements inhumains ici et là.

Les auteurs de ces délits multiformes seraient toujours des hommes en armes et même souvent en uniformes militaires sans toutefois une identification complète ou qu'on mette la main sur eux.

Cette recrudescence de la criminalité serait due aux armes (*pistolets, grenades, kalachnikov...*) qui pullulent dans le pays comme des champignons. Aujourd'hui, le respect de la dignité humaine n'est que " *il était une fois*". Cette situation s'est surtout aggravée avec l'avènement de cette période assez délicate où certains se préparent à remplacer les autres au pouvoir et/ou à y rester. Est-il vraiment le moment propice pour que les Burundais entretiennent entre eux le climat de méfiance et de suspicion avant même que les plaies de la crise qui a éclaté depuis 1993 ne soient cicatrisées ?

En témoignent le récent attentat à la grenade qui viserait le Secrétaire Général du FRODEBU, Monsieur Léonce Ngendakumana, qui a coûté la vie à 3 innocents sur le champ et d'autres blessés dans un bistrot, du quartier HEHA de la zone Kamenge, samedi le 18 juin 2005. Ajoutons-y l'assassinat de 10 personnes dont un pasteur dans l'Eglise Pentecôte, en Commune Muhuta de Bujumbura Rural, jeudi le 16 juin 2005. Les mobiles de cet assassinat seraient le fait que le pasteur aurait auparavant identifié ceux qui avaient volé ses machines à coudre et puis punis. Tenez, les auteurs de cet acte ignoble seraient des hommes en armes voire en uniformes militaires.

Le sang d'autres innombrables innocents a été versé depuis le début du marathon électoral. On citera entre autres un membre du parti PARENA, assassiné en province de Gitega, sur le chemin de retour d'un meeting électoral pour les communales et six membres du parti Sawanya FRODEBU... dans une période n'excédant pas un mois.

Par ailleurs, le président de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) Monsieur Paul NGARAMBE a échappé à ce genre d'acte criminel. Ce qui allait mettre en péril le processus électoral. Il faut aussi signaler que certains éléments de la population de la zone Kanyosha en Mairie de Bujumbura et d'autres contrées du pays ont été déjà victimes et continuent d'être victimes selon qu'ils ont votés pour tel ou tel autre. La liste est trop longue qu'il serait utopique d'inventorier tous les cas de violation massive des droits de l'homme suite à la détention illégale des armes par la population.

Le début du marathon électoral a été pour certains, une occasion d'exhiber la haine qu'ils ont envers les autres avec qui ils ne partagent pas les idées, oubliant qu'il ne faut jamais tenter de faire à autrui ce qu'on aimerait pas qu'on nous fasse.

Chers fils et filles du pays, la vie ici sur terre est trop courte pour qu'on apprenne à vivre en frères et en amis.

« Colonie des Pionniers de Développement »